

SESSION 1 : OUVERTURE DU COLLOQUE



© Luc Croisé, ONF

INTRODUCTION - REGARDS ET ATTENTES DES BAILLEURS DE FONDS DU RÉSEAU RENECOFOR

OFFICE NATIONAL DES FORÊTS (ONF)

Albert Maillet

Directeur Forêts et Risques Naturels

Je suis très heureux d'ouvrir ce colloque anniversaire des 25 ans du réseau RENECOFOR au nom de l'Office national des forêts et au nom de son directeur général qui regrette de ne pas pouvoir y participer. Je voudrais d'abord vous dire toute la satisfaction que j'ai d'être parmi vous aujourd'hui, et qui repose sur trois constats.

Le premier constat, à voir cette salle du Palais des Congrès de Beaune bondée en dépit de sa forte capacité, c'est que l'événement est déjà un succès puisque nous sommes plus de 330 inscrits à tout ou partie de ce colloque. Et nous sommes un public très diversifié, composé de gestionnaires forestiers (ceux de l'ONF, notamment, qui ont en charge le réseau), mais également d'institutionnels, chercheurs, étudiants, représentants de structures d'enseignement, représentants d'organisations non gouvernementales, acteurs publics ou privés intéressés par le sujet, et aussi de journalistes.

Deuxième constat : on fête aujourd'hui un anniversaire particulier. Un quart de siècle, c'est un âge tout à fait respectable, surtout pour un réseau comme RENECOFOR, qui n'est pas une de ces organisations ou institutions accoutumées à célébrer des durées aussi longues. On a affaire ici à quelque chose de plus informel, un réseau multipartenaire, pluridisciplinaire, et cette longévité est d'autant plus remarquable qu'elle a été rendue possible par la participation financière d'un certain nombre de bailleurs de fonds représentés à cette tribune. Pour qui connaît le

fonctionnement des budgets et des financements publics, c'est un exploit inédit d'obtenir sur une telle durée l'implication régulière de financeurs publics. Le fait que, sans base juridique de type législatif ou réglementaire, le collectif des financeurs publics soit parvenu à assurer le financement pendant 25 ans, est à ma connaissance un cas exceptionnel. Je profite donc de l'occasion pour remercier très chaleureusement ces financeurs : le ministère en charge de l'Agriculture, le ministère en charge de l'Environnement, l'Ademe, l'ONF bien sûr, et l'Union Européenne qui a participé au dispositif jusqu'en 2006.

Le troisième constat, c'est la pertinence du *timing* de cet événement. Le réseau était prévu au départ pour durer 30 ans, et ce 25^e anniversaire est bien choisi, à la fois parce qu'on a un passé assez long pour pouvoir faire un retour d'expérience et un bilan circonstanciés et parce qu'on n'est pas trop près de l'échéance prévue. Il nous reste 5 ans pour en tirer tous les enseignements et pour envisager la suite de l'opération, si tant est qu'on le souhaite. En ce qui concerne l'ONF, je confirme que nous souhaitons vraiment que cette opération puisse se poursuivre au-delà de l'échéance des 30 ans.

Voilà pour les motifs de satisfaction. Nous allons découvrir en détail ce qu'est RENECOFOR (que beaucoup ici connaissent déjà parfaitement), je me contenterai donc de rappeler quelques chiffres clés pour planter le décor. Le réseau RENECOFOR a été mis en place en 1992 comme réponse de la France à des engagements internationaux sur les pluies acides, au titre de la convention de Genève sur les pollutions atmosphériques, donc dans un dispositif des Nations Unies. Il s'est ensuite enrichi progressivement par rapport à des demandes et exigences de l'Union européenne, de règlements européens. RENECOFOR a été installé dès le

départ en forêt publique, notamment en forêt domaniale, pour assurer la stabilité foncière de long terme, et c'est donc l'ONF qui a été chargé d'en assurer la gestion « quotidienne ». Il se compose de 102 sites, répartis de manière représentative sur les différents milieux forestiers français, où on observe trois grands types de sujets : sujets liés à l'atmosphère, aux sols et à la biodiversité végétale. En 25 années d'existence, il a permis de construire une base de données considérable : 80 millions d'enregistrements correspondant à plusieurs centaines d'items. Cela constitue un véritable patrimoine intellectuel à partir duquel on peut bâtir des indicateurs pour éclairer les politiques publiques (les indicateurs de gestion durable, par exemple), et où les chercheurs peuvent trouver une matière brute pour lancer des études et analyses. Ce patrimoine a aujourd'hui donné lieu à plus de 150 articles et une quinzaine de thèses.

Je tiens aussi à mettre l'accent sur le fait que ce réseau fait partie d'un ensemble, d'un continuum de dispositifs complémentaires : le réseau systématique européen de maille 16 x 16 km sur la santé des forêts et les sites ateliers (une quinzaine) mis en place par les institutions de recherche travaillent sur des sujets qui peuvent dialoguer avec RENECOFOR.

L'intérêt de RENECOFOR, on l'a bien compris, c'est son caractère de très long terme, qui permet d'observer deux choses très importantes en matière de gestion forestière. La première, c'est l'effet cumulatif sur le long terme de phénomènes qui sont parfois lents à observer et à

évaluer. La deuxième, ce sont les événements exceptionnels, à occurrence faible, mais qui pour les forêts (c'est-à-dire pour des milieux qui ont un cycle long) sont d'une grande importance. Ce réseau a déjà donné lieu à des résultats très intéressants que je ne vais pas évoquer ici puisque les exposés du programme vont en témoigner. Je dirai simplement qu'il est très important pour les gestionnaires forestiers, bien sûr, mais aussi pour la société toute entière. Car la forêt couvre 30 % de notre territoire national : c'est donc un élément très structurant du territoire et des paysages. Ce qui se passe en forêt concerne tout le monde parce que la forêt rend de nombreux services, directement ou indirectement, et que tout désordre en matière forestière se traduit assez vite par des difficultés plus générales pour la société toute entière.

Je termine en remerciant toutes les personnes qui ont participé à l'organisation et à la réussite de ce colloque, ainsi que toutes celles qui ont permis au réseau RENECOFOR d'avoir le succès qu'on lui connaît aujourd'hui. Le bilan de ces 25 ans est, je n'en doute pas, très élogieux et positif. Mais au-delà de son contenu technique, RENECOFOR est aussi une très belle aventure humaine : il y a dans la salle des personnes qui ont œuvré activement à la naissance du réseau et qui sont toujours fidèles au poste. Je souhaite longue vie à RENECOFOR, non seulement pour atteindre les 30 ans qui lui étaient assignés au départ, mais pour trouver un prolongement bien au-delà puisque, en matière forestière, on raisonne sur le très long terme.